



Bonjour,
Oh ! Encore de la neige en Mars !
Comme vous tous, j'en ai vraiment assez !
Vivement les beaux jours... Potanou

Numéro 9 bis - Mars 2013 NOS PAGES POTAGEM (JARDIN DU CAFEGEM) Supplément du journal « les chemins de traverse »



les premières fleurs sont sorties timidement dès le mois de Février : déjà les perce-neige, puis les primevères, quelques violettes, pensées et les premiers muscaris. La corbeille d'argent a aussi développé sa chevelure. Bientôt les crocus, narcisses et autres petits bulbes...

Nous commençons à peine à nettoyer le terrain, préparer les parcelles... car jusqu'ici avec les pluies et la neige, impossible de travailler !

Alors, bientôt : « Jardiniers, à vos bottes, vos outils.... prêts, partez ! »

Nous avons commandé nos graines mais il faut attendre encore un peu avant de semer...



Article de l'homme qui lisait l'avenir dans la pomme de terre :

L'HIVER cela n'est rien, l'HIVER, la belle affaire, mais l'HIVER !!!

Rappelez-vous du vase de Soissons, mais oui, de notre victoire sur Dame Nature, rapport aux maladies des pieds de tomates ! Comment cela...vous n'avez pas eu ou lu les dernières pages des mésaventures du groupe des jardiniers et « jardineuses » ? (faute grave professionnelle). Ces pages sont encore disponibles au Cafégem, il suffit de les demander. (1)

Bref, Dame Nature nous attendait au virage, je dirais même plus... dans les virages ; elle a plusieurs cordes à son arc la p'tite dame, elle savait bien qu'elle aurait sa revanche...de la neige, de la pluie, re-neige, re-pluies, tous les ingrédients pour enquiquiner les joyeuses et joyeux drilles du Potagem, nous empêchant de travailler la terre correctement. C'est pas grave, on a trouvé d'autres choses à faire pour agrémenter le terrain. Un petit nouveau venu dans le club du jardin, un qui dépose, vous le connaissez tous, toujours souriant, mettant une bonne ambiance par sa gaieté au Cafégem (ma biche!), Eh oui, j'ai nommé Nicaise, qui nous a montré son ardeur, son plaisir de travailler la terre. Avec Raymond, il nous a donné un sérieux coup de main pour reboucher la tranchée à l'entrée du domaine des festivités, avec naturellement un apport de compost de feuilles, qui sera le lieu de prédilection des joyeuses « jardineuses »

Une présentation avec son installation d'un COMPOSTEUR

par Jean-Baptiste de Reims-Métropole a eu lieu sur le terrain. Peu d'adhérents étaient présents (normal, vu le temps maussade), néanmoins tout le monde a été satisfait des explications données ; Un café a clôturé cette manifestation, avec une multitude de questions auprès de ce « professeur de compostage »



Une grande déception de ma part, en essayant de comptabiliser nos récoltes ! Après avoir recommencé les calculs maintes fois, je me suis aperçu que pour notre récolte d'haricots (toutes variétés confondues) nous n'avions pas un quintal mais... 99 Kilos ! Les dires de Jean-Luc : « plante tes haricots à la St-Didier... » seraient-ils erronés ? Bref, je vous en dirai plus à l'Assemblée Générale.

Bon, je vous dis à bientôt J'ESPERE sur les lieux des réjouissances.... j'ai nommé LE POTAGEM !

Jean-Pierre

(1) Il reste encore des « pages Potagem n°9 »

TRESSER LA PAILLE DES MARAIS

art. de Claudie Mougner (*jardinière au Potagem*)

« Depuis plus de 10 ans je réalise des petits objets du quotidien en paille des marais :

J'ai eu un coup de cœur en 1999 pour la paille des marais à l'occasion d'une formation CEMEA à Lille auprès d'une vieille dame qui réalisait des corbeilles en vanneries spiralées. J'ai toujours retrouvé cette plante au cours de mes balades dans la nature, parfois tressée en chemin et rapportée à la maison pour en faire de petites réalisations.

Cette plante vivace que l'on appelle également laïche, lèche ou encore carex, possède de longues feuilles vertes effilées en touffes denses qui présentent une micro dentition un peu coupante. Localement abondante, elle se développe dans les milieux humides (à 2 pas du Potagem probablement!)

Les usages de cette plante ont disparu, hormis pour la décoration des bassins d'agrément. Son utilisation pour le paillage des chaises est largement méconnu. Qui sait d'ailleurs que cette plante servait aussi à confectionner des vêtements ? Eh oui Otzi, l'homme des glaces retrouvé en Septembre 1991 (5000 ans après son décès) portait une cape en paille des marais ! Hier encore, au XXème siècle, les bergers espagnols portaient des capes confectionnées en paille des marais.

Allons-nous en endosser au Potagem par temps de pluie ou de vent ? Celles-ci sont sûrement plus efficaces que nos coupe-vent synthétiques !



Cette plante se récolte verte et se fait sécher ; il suffit de la réhydrater quelques heures avant de la tresser. Je l'utilise pour faire des petits objets décoratifs ou utilitaires : rideaux, pots à crayons, bijoux, accessoires de cheveu, panier à vélo, cartes de correspondance... que je réalise en vannerie spiralée, en points de tricot ou de chaînette.

J'ai récemment fait un stage de vannerie près de Fayl-Billot en Haute-Marne pour découvrir d'autres plantes sauvages qui se tressent et m'initier à des techniques simples de vannerie, mais j'en parlerai dans un futur article. - Je vous recommande cette lecture : *le grand livre des ressources végétales* de Bernard BERTRAND aux Éditions Plume de carottes, sorti en Avril 2012 -

Et pour finir : Mon coup de cœur pour cette paille est devenu au fil des ans une énigme : pourquoi ce matériau renouvelable, abondant, simple d'utilisation, résistant (la liste de ses qualités est trop longue) n'est-il pas davantage connu, reconnu et utilisé (pour ne pas dire exploité) ? Je lance donc un avis de recherche à d'autres amateurs qui auraient approché de près ou de loin la paille des marais. »

Contactez-moi : claudie.mougner@laposte.net



LES HELIANTHIS (tubercules comestibles)



Lorsque paraîtra ce petit article, certains d'entre vous auront déjà eu l'occasion de déguster ces légumes au goût délicieux, semblable à celui du cœur d'artichaut. Bernard SCHMITTE, notre voisin maraîcher, nous a donné quelques rhizomes l'an dernier. Voyez sur la photo la taille des tiges de ces plantes (plus de 2 m de haut et qui font des fleurs jaunes comme de grosses marguerites).

Ces légumes anciens sont proches des topinambours. MC



ANNONCE : FETE DU JARDIN à ROSNAY – le 12 MAI 2013 – Découvrez-la et passez une superbe journée !

Une page gourmande...

Les fruits disparus de nos jardins et vergers

Outre le raisin qui sert à la fabrication de ses vins, la Champagne était productrice de nombreux autres fruits. Henry Clos-Jouve et Charles Sarazin (*spécialistes gastronomes champenois dans « La France à table »*) citent les **fraises de Marfy**, les **cerises de Dormans** et les **noix de Saint-Gilles** dont on pouvait faire de merveilleux desserts. Charles Sarazin évoque une autre friandise, complètement disparue : la **poire dite de rousselot de Reims**, les **poires cariset**, **grinowé**, etc., avec lesquelles on réalise le poiret (ou confiture) cuisant 2 jours entiers dans des marmites en cuivre.

La poire fut de tout temps un fruit très apprécié.

Les melons de Châlons-sur-Marne : on pouvait les conserver jusqu'à Noël. Après les avoir choisis juste mûrs, il fallait cacheter l'extrémité des queues avec un peu de cire, les enfouir dans de la cendre de bois très fine, disposer le tout dans une caisse en bois et laisser dans un endroit sec et frais.

Les diverses prunes (Damas, quetsche), rouges, blanches, violettes, noires, etc... les chiàs, les courtaudes, les catherinettes, les passavants du pays de Sainte-Menehould.

La variété de **prunes dites roberte des Ardennes** (prunes de Robert). Toutes les prunes se désignaient sous le nom de *balosses, blosses, damas*.

La petite pêche dite : **pêche de vigne, la pêche de Troyes, et la double de Troyes**.

Les pommes : **croquet, de grise, de blanc, belle fleur, belle-fille, reinette grise, verte, de juin, rambour, jauquinet, pomme d'août** avec lesquelles on préparait les *daguenelles* ou quartiers de pommes séchés, les *chiches*, les *pommes tapées*, etc. Les petites **cerises sauvages** des haies : *cesses* (merises).

Les **nêles** aussi. Précisons que, à leur apparition dans nos régions, les **tomates** (qui nous sont venues du Nouveau Monde) s'appelaient : *pommes d'amour*.

Une recette facile de notre région : **Les tantimolles du berger de Warmeriville (crêpes)**

Il n'y a certainement plus de bergers à Warmeriville, mais il reste leur recette !

Pour 20 crêpes : 250 g de farine - 1 pincée de sel - 1 cl à soupe bombée de sucre

60g de beurre - 40 g d'huile - 3 œufs entiers - 2 verres de lait froid écrémé

1 cuillerée d'eau-de-vie du pays (*n'hésitez pas d'en demander à Daniel !*)

Mettre la farine en fontaine - Au centre, déposer les œufs, l'huile, le sel, l'alcool et délayer au fouet tout en versant progressivement le lait - Faire chauffer le beurre jusqu'à coloration un peu dorée et l'ajouter.

Bien mélanger puis battre la pâte - la laisser reposer 1 heure.

Graisser la poêle de préférence avec un morceau de lard gras piqué au bout d'une fourchette et quand elle est bien chaude, verser une petite louche de pâte que l'on répartit uniformément.

Quand la crêpe est cuite d'une face et qu'elle se détache de la poêle, la faire

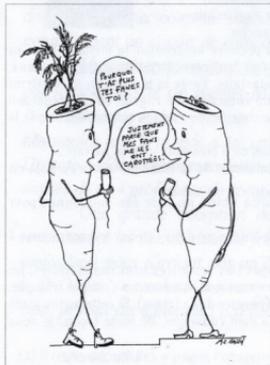
sauter d'un geste vif pour la retourner - laisser cuire l'autre face puis glisser sur un plat chaud.

Ensuite, pour la dégustation, vous pouvez servir vos « confitures maison », vos compotes, crèmes, etc...

Bonnes tantimolles !

recette extraite de « la cuisine rustique de la Champagne » de Lise Bésème-Pia)

Jean-Luc



VELOUTE DE CAROTTES (recette de Marie-Claude)

entre 500 g et 1 kg de carottes, de l'eau (selon quantité et épaisseur souhaitées), échalote(s), 1 pomme de terre (éventuellement), sel et poivre (blanc, plus délicat pour légumes et poissons), poudre de cumin, un petit morceau de tablette de bouillon de poule, beurre demi-sel.

Laver, peler et couper les carottes en rondelles.

Faire fondre un peu de beurre dans le récipient en ajoutant l'échalote hachée finement (ou plusieurs) et jeter les rondelles de carottes.

Bien mélanger à la spatule 5 minutes pour ne pas accrocher au fond.

Ajouter le sel, le poivre blanc, une pointe de cumin (et si on veut une pomme de terre coupée en morceaux), émietter le bout de tablette de bouillon. Bien remuer le tout.

Ajouter l'eau préalablement chauffée (bouilloire ou casserole).

Laisser mijoter doucement avec un couvercle. Lorsque les carottes sont bien cuites, rectifier l'assaisonnement, mixer au robot blender.

Ajouter ensuite un peu de crème ou de lait.

LA TROISIEME ANNEE AU POTAGEM !

J'ai le plaisir de voir le jardin s'agrandir encore cette année et le voir fructifier davantage en légumes avec mes camarades du jardin que je retrouve les Jéudis. Je pense aussi à des massifs pour le rendre encore plus agréable à visiter (plus accueillant pour les voisins, les visiteurs de passage...)



Visiter aussi « une journée porte ouverte » à la Journée des jardins dans REIMS, rendre visite aux autres jardins associatifs, échanger des idées pour l'avenir..... et pour continuer de faire de bonnes récoltes et fleurir davantage le Potagem !



Raymond Sercy

LE PLAISIR DE JARDINER ENSEMBLE... OU D'ETRE ENSEMBLE...

d'être sur un « jardin partagé » et de partager des moments de complicité. Depuis le mois de Mai 2012, des amoureux de la nature, heureux d'être au grand air viennent à notre rencontre régulièrement sur le Potagem. Des personnes du CMP Van Gogh, du GEM-la-coulée-douce, du Foyer l'Amitié..... Venir au jardin, (nous ne le répétons jamais assez) ce n'est pas être obligé ou s'obliger à prendre un outil. Ceux qui ont envie de le faire parce qu'ils aiment cela le font d'eux-même. D'autres voudront essayer de repotter des fleurs, de planter, de cueillir... d'autres encore viendront se promener, jouer aux cartes sur les tables de jardin... Voici quelques photos de nos amis qui vont bientôt revenir ! (parues dans nos pages n°9 mais que tous n'ont pas eues)

MC



Rempotage des fleurs.....



Cyril et Alain arrachent les pommes de terre....



et Catherine prépare les radis

LA BALLADE DU JARDIN



La flamboyante « Dame Été » s'étant allée, l'humide « Automne » est arrivé, collant la terre et les feuilles mortes aux pieds.

Puis l'aïeule à la cape et la chevelure blanche à tout arrêté.

Bien que bottée et gantée, l'équipe des jardinières n'a pu travailler.

C'est donc avec beaucoup d'impatience que ces dames attendent la jeune et verdoyante « Demoiselle Printemps »... Car les manches, il va falloir relever et les bras seront bienvenus pour préparer ce grand terrain, afin qu'il soit agréable à contempler et accueillant aux pique-nique de l'été.

« La Semeuse » : Anne-Marie

Y AURA-T-IL UN PRINTEMPS CETTE ANNEE ?

La tortue de ma voisine s'est réveillée dans la première semaine de Mars. Et pourtant, dehors, une bonne couche de neige a transformé le paysage en conte de fées pour les uns, en enfer pour les autres. Le soir, on entend le silence, la nuit devient plus claire que le jour, c'est magique. Notre Potagem semble encore plonger dans un profond sommeil avec sa pelisse blanche.

Pendant le 20 Mars semble si proche. Est-ce que notre hérisson de service va prendre modèle sur la tortue ? Rien ne presse. De toute façon, le soleil nous a abandonnés cet hiver. Les jardiniers aussi se font rares (trop froid, trop pluvieux, trop neigeux...). Ce printemps tant souhaité va-t-il finir par arriver ? Le doute s'installe. Reste la tortue ; on m'a affirmé qu'elle ne mangeait pas encore, et avait déposé les feuilles de son lit d'hiver d'un coup de patte rageur, qu'elle regardait sans vraiment observer (prête à refermer les yeux et à s'enterrer à nouveau). Je cherche des signes qui me disent que la tortue ne se trompe pas. Mais, rien à signaler !

Et pourtant, l'autre soir il y avait du vacarme dans le ciel rémois : un envol de grues ou d'oies sauvages, je ne sais...

Pas plus tard que ce matin, un corbeau de passage a perdu son butin (un brin) au-dessus de la rame du tramway. Déjà en train de construire son nid ? Ou de consolider son ancienne demeure ?

Les taupes aussi commencent à faire leurs mini-collines dans les prés alors qu'en Chine on rase des montagnes pour construire de nouvelles villes. Pardon..., mes pensées devient, dérivent...

D'autres signes ? Les premiers chats, quelques crocus par-ci, par-là, le magnolia entreposé dans l'atelier qui commence à bourgeonner, une gentiane achetée l'an dernier qui montre trois petites pousses...

Et si la tortue avait eu le nez fin ? Il y a quand même un signe qui ne trompe pas (les semences sont commandées, les outils de jardinage nettoyés, aiguisés, polis par notre jardinier en chef). Pour être sûre que la tortue ne s'est pas trompée, je vais interroger une autre amie dans le voisinage propriétaire d'un chelonien (ancêtre de la tortue). Si cette tortue aussi s'est réveillée, alors là, peut-être y aura-t-il un espoir de voir le printemps à la date convenue. De toute façon, je vous tiendrai au courant.

PS : Sacrebleu ! Au dernières nouvelles, la tortue de ma voisine s'est recouchée.

Ulla Girard

